

## Seul face au péril

*Attirés par les lumières d'un banquet d'elfes de la Forêt, les nains se perdent et Bilbo se retrouve seul. Il s'assied et se perd dans ses pensées. Soudain il sent que quelque chose de gluant lui tient les jambes.*

Alors, la grande araignée qui l'avait lié pendant son assoupissement s'avança de derrière et se jeta sur lui. Il ne voyait que les yeux de l'animal, mais il sentait ses pattes velues, comme l'araignée se démenait pour l'entortiller dans ses abominables fils. Il avait par chance repris conscience à temps. Un peu plus, et il aurait été dans l'incapacité de faire le moindre mouvement. Même ainsi, il dut lutter désespérément pour se libérer. Il repoussa avec ses mains l'animal qui tentait de l'empoisonner pour le faire tenir tranquille, comme les petites araignées font avec les mouches, jusqu'au moment où, se souvenant de l'épée, il la tira. L'araignée fit alors un bond en arrière et il eut le temps de libérer ses jambes en tranchant les fils. Après quoi, ce fut son tour d'attaquer. L'araignée n'était pas habituée, de toute évidence, à des choses qui portaient au côté de tels dards, sans quoi elle eût mis plus de hâte à s'enfuir. Bilbo l'attaqua avant qu'elle eût le temps de disparaître et il la perça de son épée en plein dans les yeux. L'animal devint alors fou ; il sauta en l'air, trépigna et jeta ses pattes de droite et de gauche en d'horribles bonds, jusqu'au moment où Bilbo le tua d'un nouveau coup d'épée ; après quoi, il tomba et perdit conscience un long moment.

Quand il revint à lui, il y avait alentour l'habituelle lumière grise et terne du jour forestier. L'araignée gisait morte à son côté et la lame de son épée était tachée de noir. Le fait d'avoir tué l'araignée géante, tout seul dans les ténèbres, sans l'aide du magicien, des nains ni de quiconque, modifia grandement les choses pour M. Baggins. Essuyant son épée dans l'herbe avant de la remettre au fourreau, il se sentit un personnage différent, beaucoup plus féroce et plus hardi en dépit de son estomac vide.

*Bilbo le Hobbit*, J.R.R. Tolkien, traduction de Francis Ledoux, éd. Le Livre de Poche, 2012.

## VOCABULAIRE

- Sur quel verbe est construit le mot « assoupissement » ? Comment appelle-t-on ce type de verbe ?
  - À partir des verbes suivants, formez des noms en -ment : « entortiller », « empoisonner », « trépigner ».
  - À partir de cela, dites ce que signifie le suffixe -ment.
- Quel est l'infinif du verbe « gisait » ? Que signifie ce verbe ?
  - À quels temps de l'indicatif ce verbe peut-il être conjugué ?
  - Conjugez ce verbe à ces deux temps.

## LECTURE

- Quel sentiment devrait ressentir Bilbo dans sa situation ? De quoi fait-il preuve au contraire ?

2. Pourquoi ne s'est-il pas rendu compte de son entortillement dans les fils d'araignée ?
3. Quelle est sa position au moment où il s'empare de son épée ?
4. Quelles sont les différentes étapes du duel entre l'araignée et Bilbo ?
5. Quelles phrases montrent, selon vous, que les épreuves transforment le caractère du héros ?